



Lexique et émotion

Paula M. Niedenthal

► To cite this version:

| Paula M. Niedenthal. Lexique et émotion. 2005. hal-00003682

HAL Id: hal-00003682

<https://hal.science/hal-00003682>

Preprint submitted on 20 Jan 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lexique et émotion

Responsable scientifique : Paula NIEDENTHAL

Paula NIEDENTHAL
Laboratoire de Psychologie Sociale de la Cognition (LAPSCO)
CNRS, UMR 6024
Université Blaise Pascal
34, Avenue Carnot
63037 Clermont-Ferrand
Tel: 04 73 40 61 43

Sous-thèmes dont relève ce projet :

Lexique
Sémantique
Acquisition du langage

Équipes partenaires :

- Emory University, Department of Psychology, Atlanta, Georgia, USA
- Department of Clinical Neuroscience, Karolinska Institute, Stockholm, Suède
- Université René Descartes, Laboratoire de Psychologie Sociale

Résumé signalétique

L'objectif de ce programme de recherche était d'étudier, en trois projets, la représentation des concepts émotionnels. Un premier projet a abordé les caractéristiques de la catégorie sémantique « émotion » grâce à une analyse de la prototypicalité de 238 mots émotionnels français. Un deuxième projet a appliqué la théorie récente de « la cognition incarnée » permettant de modéliser les concepts d'émotion en mémoire à long terme. Dans ce projet, l'utilité de la théorie de Barsalou (perceptual symbols/simulation theory of concepts) a été spécifiquement examinée pour mieux comprendre les concepts émotionnels. Enfin, un troisième projet a examiné la catégorisation à fondement émotionnel, théorie de Niedenthal et ses collègues, selon laquelle les émotions fonctionnent comme une base pour regrouper des items selon leurs tonalités émotionnelles. Dans son ensemble, les données collectées ont montré les caractéristiques concernant la catégorie émotion en français, le rôle de la simulation dans l'utilisation des concepts émotionnels, et le rôle des émotions dans la catégorisation. Nous pouvons tirer les conclusions que l'utilisation d'un concept émotionnel implique la reexpérience de l'émotion et qu'une théorie complète de la catégorisation nécessite la notion de catégorisation à fondement émotionnel.

Mots-clés : Émotion • Lexique • Catégorisation • Prototypicalité • Simulation • Symboles perceptifs

Nombre de participants : psychologie : 9 ; neurosciences : 1

Rappel des enjeux et objectifs fixés à l'origine

L'étude du lexique des émotions et de son traitement n'a jusqu'alors été que très peu abordée. Ce programme vise à combler cette lacune. Il s'agit d'abord d'élaborer une base de données du lexique des émotions qui fournisse les caractéristiques formelles et sémantiques (notamment l'organisation en mémoire) du lexique émotionnel. Il s'agit ensuite d'étudier les traitements de ce lexique, notamment à partir d'indices fournis par les approches neuroscientifiques. Il s'agit enfin d'amorcer l'étude du développement de ce lexique.

Échéancier des travaux :

1. Construction a priori d'un lexique émotionnel : 6 mois ;
2. Détermination par un large échantillon d'adultes français (300 personnes au moins) des caractéristiques formelles et sémantiques de ce lexique ; Recherche par statistiques descriptives de l'organisation de ce lexique : 1 an ;
3. Études du traitement cognitif et social de ce lexique : 6 mois ;
4. Amorçage de l'étude du développement de ce lexique : 6 derniers mois, si le déroulement du programme est suffisamment avancé.

Résumé des résultats effectivement atteints

Lexique et émotion

Le lexique associé aux émotions, son organisation en mémoire et ses rapports avec l'évocation des émotions n'ont pas fait l'objet de recherches approfondies. Il s'agit pourtant d'un thème fondamental pour comprendre l'organisation du lexique et l'accès lexical et pour comprendre l'interprétation et la production du lexique par des individus dans la vie quotidienne et dans les médias (aspect lié à la recherche appliquée). L'objectif de ce projet était donc de développer un corpus de données sur le lexique émotionnel français. Dans un premier temps, nous avons identifié 238 mots français faisant référence à des émotions. À partir de ce corpus, 3000 adultes ont évalué 1) soit l'intensité, 2) soit la valence, 3) soit la durée de l'émotion décrite par chacun des mots, 4) soit la prototypicalité des mots pour la catégorie « émotions », 5) soit la fréquence d'expérience de chaque émotion, 6) soit la familiarité du mot (i.e. la fréquence subjective du mot). Par la suite, une étude en laboratoire a été réalisée pour mesurer les temps de réaction pour décider si, oui ou non, les 238 mots émotionnels (et d'autres mots distracteurs) faisaient partie de la catégorie « émotions ». Les temps de latence pour répondre « oui » aux mots émotionnels peuvent être considérés comme un deuxième indicateur de la prototypicalité de ces mots pour cette catégorie. Un premier ensemble d'analyses de régressions hiérarchiques a montré que tous les indices, sauf ceux de la familiarité et de la fréquence, étaient des prédicteurs significatifs des jugements prototypiques. Un second ensemble d'analyses de régressions hiérarchiques a montré que tous les indicateurs étaient des prédicteurs significatifs des temps de réaction. Les résultats ont été interprétés comme supportant l'hypothèse selon laquelle les jugements concernant la prototypicalité d'un exemplaire au sein de la catégorie des émotions sont le résultat d'une analyse complexe des diverses dimensions qui informent les individus de la signification d'un mot émotionnel. Un manuscrit qui rapporte les résultats de cette énorme étude a été accepté avec des révisions mineures à *Cognition and Emotion*.

Représentation des concepts émotionnels

Niedenthal et ses collègues ont proposé une théorie réputée « catégorisation à fondement émotionnel » selon laquelle les états émotionnels fournissent une forme de cohérence conceptuelle qui serait à la base du regroupement de stimuli, jugés alors équivalents et traités finalement de la même manière. Afin de généraliser la théorie de la catégorisation à fondement

émotionnel, de nouveaux stimuli adaptés à une population de langue et de culture française ont été développés au cours de diverses études. Dans un premier temps, une expérience en laboratoire nous a permis de répliquer les effets déjà observés en anglais (Dalle et Niedenthal, soumis). Nous avons montré le même effet sur le terrain, – une situation naturelle de mariage – où les invités ressentaient comme attendu un état de bonheur intense (Niedenthal & Dalle, 2001). Ainsi, le phénomène de catégorisation à fondement émotionnel aurait-il un effet robuste puisque de la même manière, des individus Américains et Français tendent à regrouper dans les mêmes catégories des concepts qui évoquent les mêmes émotions lorsqu'ils font l'expérience d'une émotion intense (manipulée ou naturelle). Une deuxième partie de ce projet a examiné le rôle des catégories de réponses émotionnelles dans la catégorisation perceptive. Les études effectuées se sont fondées sur « l'illusion d'Ebbinghaus ». L'illusion d'Ebbinghaus est plus forte quand la cible et le contexte sont membres d'une même catégorie. Quand la cible et le contexte n'appartiennent pas à la même catégorie, la différence de taille perçue diminue. Dans les recherches que nous avons effectuées mais pour lesquelles les données n'ont pas encore été analysées, nous avons examiné l'influence de la catégorisation des réponses émotionnelles sur l'ampleur de l'illusion. Ainsi, dans la première étude, les participants ont-ils vu des visages dans lesquels les contextes sont des visages qui expriment la même émotion ou une émotion différente de la cible. Les participants devaient exprimer la taille de chaque visage-cible. Si l'ampleur de l'illusion d'Ebbinghaus est plus grande quand le contexte des visages s'harmonise avec les visage-cibles, cela signifiera que les individus utilisent les émotions en tant que base de catégorisation. Si cet effet est observé, il sera alors possible d'étudier, comme le prédit notre théorie de la catégorisation des réponses émotionnelles, si l'effet de la catégorisation émotionnelle dans l'illusion d'Ebbinghaus est significativement mis en valeur durant des états émotionnels de différentes natures. De telles études devraient fournir une preuve empirique des effets de la catégorisation des réponses émotionnelles dans la perception.

Application de l'approche « symboles perceptifs » aux concepts émotionnels

Contrairement aux théories dominantes qui considèrent que des symboles abstraits sont requis pour représenter des

concepts (concrets ou abstraits), Barsalou (1999) propose qu'un concept donné repose sur les états perceptifs (neuro-naux) mis en place au cours de l'interaction avec les exemplaires du concept. Cette approche considère que les états perceptifs (ou symboles perceptifs) peuvent être utilisés ultérieurement pour la réalisation de tâches conceptuelles. Par exemple, l'attention sélective serait portée sur certains symboles perceptifs reliés au concept, et ces symboles seraient utilisés pour la « simulation » du concept. Plus l'attention est focalisée sur un nombre important d'états perceptifs représentant le concept, plus ces différents aspects perceptifs sont simulés lors de l'utilisation du concept. En collaboration avec Lawrence Barsalou, Silvia Krauth-Gruber et François Ric, grâce au programme cognitique, j'ai mis en place un programme de recherches pour étudier les concepts émotionnels dans cette optique (Niedenthal, Ric, & Krauth-Gruber, 2002; Niedenthal, Rohmann, & Dalle, sous presse). Deux expériences ont été réalisées. Elles montrent bien que les indivi-

du simulent les concepts émotionnels, qu'ils peuvent revivre les états en réalisant des tâches conceptuelles. De plus, l'approche des symboles perceptifs nous permet de mieux rendre compte de certains effets décrits dans la littérature sur les émotions. Trois expériences sont actuellement en cours à l'Université René Descartes (Paris V). La première examine les similitudes entre la représentation et le traitement des concepts concrets, abstraits, et émotionnels. Elle examine par ailleurs le lien entre la simulation d'un concept émotionnel et la réalisation de comportements moteurs (Expérience 1). Les deux autres études portent sur les effets du degré de simulation d'un concept sur les effets de congruence dans les jugements (à savoir, le fait de produire des jugements congruents avec la tonalité de son état émotionnel présent). L'une porte sur l'impact du degré de simulation du concept cible (celui sur lequel sont mesurés les effets de congruence, Expérience 2); l'autre porte sur les effets du degré de simulation des concepts émotionnels dans la production de ces effets (Expérience 3).

Publications issues du projet

- Niedenthal, P. M., & Dalle, N. (2001). Le mariage de mon meilleur ami: Emotional response categorization during naturally-induced emotional states. *European Journal of Social Psychology*, 31, 737-742.
- Niedenthal, P.M., Brauer, M., Halberstadt, J.-B., & Innes-Ker, A.H. (2001). When did her smile drop? Contrast effects in the influence of emotional state on the detection of change in emotional expression. *Cognition and Emotion*, 15, 853-864.
- Niedenthal, P.M., Ric, F., & Krauth-Gruber, S. (2002). Explaining emotion congruence (and its absence) in terms of perceptual simulation. *Psychological Inquiry*, 13, 80-83.
- Niedenthal, P.M., Rohmann, A., & Dalle, N. (2002). What is primed by emotion words and emotion concepts? In J. Musch & K.C. Klauer (Eds.), *The psychology of evaluation: Affective processing in priming, conditioning, and Stroop tasks*. Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Niedenthal, P.M., Brauer, M., Robin, L., & Innes-Ker, A.H. (2002). Adult attachment and the perception of facial expression of emotion. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82, 419-433.
- Niedenthal, P.M., Dalle, N., & Rohmann, A. (2002). Emotional response categorization as emotionally intelligent behavior. In L. Feldman-Barrett et P. Salovey (Eds.), *The wisdom of feelings: Psychological processes in emotional intelligence*. NY, NY: Guilford Press.
- Niedenthal, P.M., & Halberstadt, J.-B. (sous presse) Top-down influences in social perception. À paraître dans M. Hewstone (Ed.), *The European Review of Social Psychology* (Vol. 14). London: J. Wiley & Sons.
- Dalle, N., & Niedenthal, P. M. (accepté avec des révisions mineures). Emotion et cohérence conceptuelle. *L'année Psychologique*.
- Bonin, P., Méot, A., Aubert, L., Malardier, N., Niedenthal, P., & Capelle-Toczek, M.-C. (accepté avec des révisions mineures). Normes de concrétude, de valeurs d'imagerie, de fréquence subjective et de valence émotionnelle pour 870 mots. *L'année Psychologique*.
- Niedenthal, P. M., Auxiette, C., Nugier, A., Bonin, P., Auxiette, C., Fayol, M., & Dalle, N. (accepté avec des révisions mineures). *Prototype analysis of the French emotion lexicon*.
- Barsalou, L.W., Niedenthal, P.M., Barbey, A., & Ruppert, J. (en préparation). Embodiment in social psychology.
- Chapitre invité pour B. Ross (Ed.), *The Psychology of Learning and Motivation*. San Diego: Academic Press.

